



LA METAPHORE DU MIROIR DANS LES ŒUVRES DE MEVLANA

Abdullah ÖZTÜRK*

Résumé

La métaphore du miroir est déjà répandue dans l'antiquité pour définir la conception de l'univers par l'homme. Mevlana interprète ainsi les miroirs comme des signes de lumière et de connaissance qui permettent de découvrir le sens de l'univers et de l'homme. Pour lui, l'univers est donc un ensemble de miroirs dans lesquels l'Essence infinie se contemple sous de multiples formes. Toutes ces métaphores du miroir utilisées par Rûmi servent à définir l'essence et la vertu de l'infini de Dieu. Et le monde phénoménal est la Raison universelle. L'homme parfait est intermédiaire entre Dieu et le monde. C'est à dire, l'homme parfait est *la Porte* : c'est par lui seul que passe la voie pour aller à Dieu. Finalement Les formes du miroir montrent les signes de Dieu qui dit: "Je suis un Trésor caché, je voudrais être connu, c'est pour ça que J'ai créé l'homme et l'univers."

Mots Clés

La métaphore, le miroir, l'homme parfait, l'univers, Dieu, L'essence infinie

MEVLÂNÂ'NIN ESERLERİNDE AYNA METAFORU

Özet

İnsanın evren hakkındaki algılamalarını tanımlamak için kullanılan ayna metaforu, antik çağda da yaygındı. Mevlana aynaları, insanı ve evreni anlama konusunda, bilgi ve aydınlığın göstergeleri olarak yorumlar. Ona göre, Sonsuz varlığa sahip olan Yaratıcı, âdetâ bir aynalar bütünü olan evrende çeşitli şekillerde görünmektedir. Mevlana'nın kullandığı ayna ile ilgili tüm metaforlar, ölümsüz olan Tanrı'nın varlığını ve faziletini tanımlamada bize yardımcı olmaktadır. Fenomenler dünyası *Küllî Akl*-ın bir görünümüdür. Mevlana'ya göre *Kâmil İnsan* dünya ile Tanrı arasında bir araçtır. Yani *Kâmil İnsan* bir *kapı* görevine sahiptir ve Tanrı'ya giden yol sadece ondan geçer. Sonuç olarak aynalar, "Ben gizli bir hazineyim, bilinmek istedim, onun için evreni ve insanı yarattım" diyen *Tanrı'nın* evrende ve insanda akseden göstergelerini yansıtır.

Anahtar Kelimeler

Metafor, ayna, kâmil insan, evren, Tanrı, sonsuz varlık.

* Doç. Dr., Selçuk Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Fransız Dili ve Edebiyatı Bölümü Öğretim Üyesi. aozturkus@yahoo.com



INTRODUCTION

Pour commencer notre sujet à traiter, il sera peut-être utile de définir d'abord les deux mots clés de notre article: "métaphore et miroir". Déjà selon le dictionnaire le Petit Robert, la métaphore signifie " Figure de rhétorique, ou procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique: "La racine du mal, une source de chagrin sont des métaphores". Quant au sens dénotatif du miroir: "objet constitué d'une surface polie (d'abord de métal aujourd'hui de verre entamé) qui sert à réfléchir la lumière, à produire des personnes et des choses"¹. Historiquement le premier miroir qui appartient à "l'âge de la pierre polie" est utilisé la première fois, au XVII mille ans avant Jésus Christ, à "Çatal Hüyük"² la plus ancienne ville du monde, se trouvant aujourd'hui à Konya-Çumra à 40 kilomètres du tombeau de Mevlana Celaleddin.

La métaphore du miroir est déjà répandue dans l'antiquité pour désigner notamment des phénomènes de perception ou pour exprimer une idée d'enseignement ou de critique de certains comportements humains. Les fonctions ont certainement exercé une influence sur l'usage de la métaphore dans le domaine de la littérature.

Les textes latins et populaires du Moyen Age ont aussi largement recours à la métaphore du miroir. Elle désigne souvent des livres entiers, notamment la Bible. La métaphore est à la mode surtout après la redécouverte des miroirs en verre au commencement du XIIIe siècle, comme l'indiquent de nombreux ouvrages.

Le miroir est la métaphore millénaire de la philosophie. Chez Platon déjà l'œil est supposé comme un miroir. C'est ainsi que se mire le paysage de la caverne et qu'on opère la conversion du visible dans l'invisible. Dans une telle vision, si proche de la tradition néoplatonicienne l'univers est considéré comme la multiplication d'une même image:

"Nous sommes la harpe, et c'est toi qui joues sur nos cordes: le gémissement ne vient pas de nous, c'est Toi qui gémis." " Nous sommes la flûte et notre musique vient de Toi; nous sommes la montagne, et Notre écho vient de Toi"³

L'idée fondamentale qui se dégage du foisonnement des thèmes du miroir dans l'œuvre de Mevlana est que le monde tout entier est la forme de "la Raison universelle" (Küllü Akıl).

"La forme est apportée à l'existence par ce qui est sans forme, comme la fumée est produite par le feu".

"L'action sans forme de Dieu sème la graine d'une forme d'où provient un corps doué de sens et de raison".

¹ Petit Robert, *Dictionnaire de la langue Française*, Paris 1982.

² Türkiye Diyanet Vakfı, *İslam Ansiklopedisi*, C. 4, s. 259, İstanbul 1991.

³ Mevlana Celaleddin, *Mesnevi* 1/598,599, Traduction par Eva de Vitray Meyerovitch et Djamchid Mortazavi, Municipalité de Konya, Première édition, Octobre 2006.



“Ce qui est sans mains façonne des mains: l’Ame des âmes crée un homme pleinement formé”⁴

Tout symbolisme tend chez Mevlana à un enseignement spirituel. Selon lui l’homme est un microcosme, l’univers se reflète en lui comme un miroir, et à son tour il reflète le cosmos. Donc tous les phénomènes sont le miroir dans lequel Dieu se manifeste où bien la lumière de Dieu est le miroir, et les phénomènes, les images sont reflétés en Lui.

Ceci dit que l’unité essentielle de tous les êtres conditionne une théorie de la connaissance que l’homme doit connaître.

Mevlana ressemble l’homme à un livre contenant des connaissances importantes qui ne sont pas faciles à comprendre à cause des ténèbres. Dans le livre *Fihî-mâ-fihî*, il dit:

“Montre-moi les choses telles qu’elles sont”. L’homme est une grande chose, toutes choses sont écrites en lui, mais les voiles et les ténèbres ne lui permettent pas de découvrir, les trésors scintillent en lui même. Mais, malgré les ténèbres et les voiles, l’homme peut cependant lire quelques secrets et en tirer une connaissance”⁵

En partant de ces idées principales que nous retenons des œuvres de Rûmi, nous essayons d’exposer et d’analyser certains aspects du thème du miroir contenant plusieurs fonctions.

A. SYMBOLES DU MIROIR

Contrairement au thème du miroir chez Rûmi, portant plutôt des aspects positifs, le thème de miroir vu dans des œuvres modernes (romans ou récits fantastiques) porte des aspects négatifs surtout au XIX. ou XX siècles. Ce sont souvent des miroirs de sorcière qui font apparaître un autre, un double funeste. Par exemple, chez Maupassant le miroir a une autre fonction que refléter l’image de l’homme. “*Il sert à l’homme de piège pour capturer l’être invisible qui le hante comme dans le récit fantastique du “Horla”.*”⁶ “Le miroir devient révélateur de la perte du narrateur “*Mon image n’était pas dedans et j’étais en face et je voyais le Grand verre, limpide du haut en bas. (.....) . son corps imperceptible avait absorbé mon reflet.*”⁷ Selon Alain-Claude Gicquel, “*Maupassant aime les miroirs parce qu’ils révèlent l’ambiguïté et la dualité des êtres et favorisent obsession du double.*”⁸ Cette petite remarque ne nous permet de dire que le but et la fonction du thème de miroir peuvent bien varier selon l’auteur et l’époque en question.

⁴ Ibid., *Mesnevi* 1/3712–3715.

⁵ Mevlana, *Fihî-mâ-fihî*, Traduction française par Eva de Vitray Meyerovitch du persan, Sindbad Paris 1982, Chapitre II, p. 79.

⁶ Öztürk Abdullah, “Etude du fantastique dans les deux Versions du Horla de Guy de Maupassant”, *Kitap Dünyası*, Konya 2003, p. 99.

⁷ Maupassant Guy de, *Les deux Horla*, p. 67.

⁸ Gicquel Alain Claude, « Jeu de Miroirs », *Magazine littéraire*, no 310 mai 1993, p. 57.



Quant à notre auteur mystique, Mevlana Celaleddin Rûmi, il se présente tout d'abord comme un maître spirituel qui essaye d'éveiller les âmes endormies. Il interprète ainsi les miroirs comme des révélateurs des signes de lumière et de connaissance. Pour lui, la première étape de la voie qui mène à la connaissance, c'est d'arracher l'âme au sommeil de l'oubli. L'œil de l'âme doit s'ouvrir à la Vision, seul mode de connaissance véritable. Mevlana s'efforce de faire rappeler ainsi à l'homme les étapes de la connaissance qu'il a passées. A l'aide des symboles, il lui permet de deviner la distance entre le signe perçu et la réalité signifiée. A ce propos, il décrit d'abord les divers modes et étapes de la nature de l'homme dès le commencement.

- « L'homme vint tout d'abord dans le règne des choses inorganiques, puis de là il passe dans le règne végétal »
- « De longues années, il vécut dans l'état végétal et ne se souvient pas de l'état inorganique, à cause de l'opposition entre eux. »
- « Lorsqu'il passa de l'état végétal à l'état animal, il ne se rappela plus son état en tant que plante. »
- « A nouveau le Créateur que tu connais conduisit (l'homme) de l'état animal jusqu'à l'état humain. Ainsi avançait-il d'un plan à l'autre jusqu'à ce qu'il devienne enfin intelligent, sage et puissant. »
- « Il ne se souvient pas des ces âmes antérieures à partir de cette intelligence humaine, un voyage doit encore être accompli par lui. »
- « Bien qu'il se soit endormi et soit devenu oublieux du passé comment le laisserait-on dans cet oubli de lui-même? ».⁹

La tâche du maître consistera ainsi à éveiller l'âme du disciple aux vérités suprasensibles, il s'agit bien d'une orientation de l'âme vers une prise de conscience de soi

1. Miroir, symbole de la connaissance de soi

La première possibilité qu'offre le miroir à l'homme, c'est de permettre de se regarder. Le miroir va devenir tout naturellement le symbole de la connaissance de soi.

“Pendant longtemps, j'ai cherché l'image de mon âme mais nul ne réfléchissait mon image”

“Après tout, me dis-je à quoi sert un miroir? A ce que chacun puisse savoir ce qu'il est, et qui il est.”

“Le miroir de fer n'est que pour les formes extérieures; le miroir qui montre l'aspect du cœur est d'un grand prix.”

“Le miroir de l'âme n'est rien d'autre que la face de l'Ami, la face de l'Ami qui est de la patrie spirituelle.”

⁹ Mevlana Mesnevi IV/ 3637, 3638, 3639, 3646, 3647, 3648, 3650.



“J’ai dit “ Ô mon cœur cherche le Miroir universel, va vers la Mer; tu n’atteindra pas ton but par la seule rivière”

“J’ai vu que tu étais le Miroir universel pour toute l’éternité; j’ai vu dans tes yeux ma propre image”.

“Comment une image parviendrait-elle dans cet œil illuminé qui ne cesse de contempler les réalités (divines)?”

“Tu dis “Si tu aperçoit ton image dans les yeux d’un autre que moi, sache que c’est une imagination et un réprouvé”¹⁰

Comme on vient de constater, la métaphore de miroir comme instrument de connaissance a fait rattacher le terme “contemplation, au mot “miroir”. Dans cette contemplation le miroir assume un rôle d’informateur qui reflète la vérité telle qu’elle est.

2. Le miroir, symbole d’informateur

Il s’agit d’une fidélité à la réalité divine. L’homme se voit tel qu’il est. Il se reconnaît, mais parfois, il ne se reconnaît pas. Mais ce n’est pas la faute du miroir. Il ne s’agit qu’une connaissance psychologique et éthique.

“ Comment pourrais-je rendre mauvais l’homme bon? Je ne suis pas Dieu. Je ne suis pas celui qui incite, je ne suis pas leur Créateur”

“Comment rendrais-je laid l’homme qui est beau? Je ne suis pas le seigneur. Je ne suis un miroir pour laid et le beau”

“L’indien brûle un miroir de dépit, disant “ il fait apparaître l’homme avec un visage noir.”

“Dieu a fait de moi un informateur, quelqu’un disant la vérité, afin que je puisse dire où est le beau.”¹¹

3. Le miroir, symbole de clarté

A travers des thèmes présentés, la première qualité requise d’un miroir est la purification du cœur. Il s’agit d’un déroulement qui s’oriente vers la fidélité et la clarté. Pour mesurer et distinguer le bon du mauvais, le vrai de la fausse Rûmi utilise aussi une autre métaphore qui est “la balance”. Ceci va nous conduire à une purification morale et à une purification intellectuelle.

“Comment le miroir et la balance pourraient-ils dire des choses fausses?”

“Comment le miroir et la balance pourraient-ils supprimer la vérité de peur de blesser ou d’humilier quiconque?”

“Le miroir et la balance sont des nobles pierres de touche.”¹²

Devenu clair, le miroir pourrait capter le reflet de Dieu, comme le monde phénoménal reçoit l’image du monde nouménal. Ceci nous emmène à un miroir excel-

¹⁰ Mesnevi III/ 93, 94, 95, 96, 97, 100, 104, 105.

¹¹ Mesnevi II / 2686, 2687, 2688, 2689.

¹² Mesnevi II / 3545, 3546, 3547.



lent qui représente l'esprit de "Insanül- Kâmil" (l'homme parfait) placé au centre des choses. Pour que l'image soit exactement reflétée par le miroir il faut que la surface de celui-ci soit claire.

"L'amour veut que cette parole soit manifestée: si le miroir ne reflète rien, quelle en est la cause?"

"Sais-tu pourquoi le miroir de ton âme ne reflète rien? Parce que la rouille n'a pas été enlevée de sa face"¹³

Rûmi dit que Dieu a donné à l'homme un outil de polissage qui est la Raison. S'il polit son cœur par cet outil, il peut capter les formes de l'invisible.

"Même si tu es aussi noir que le fer, habitue-toi à polir sans relâche a fin que ton corps puisse devenir un miroir plein d'images."

"Un morceau de fer devenu un miroir de l'Invisible, toutes les formes de l'Invisible s'y reflèteraient..."¹⁴

4. Le monde miroir de Dieu

D'après Rumi l'univers témoigne de Dieu. Il le manifeste, et c'est la raison de la création, ainsi que l'indique "le hatih qudsi": "J'étais un trésor caché; J'ai voulu être connu et J'ai créé le monde"¹⁵

Dans son Divan, Rumi fait s'adresser David à Dieu.

"O seigneur, puisque tu n'a pas besoin de nous, Quelle fut la raison pour la quelle Tu créas les deux mondes?" Dieu lui répond: " O homme qui appartient au temps, J'étais un trésor caché;

J'ai désiré que ce trésor de bonté et de munificence soit révélé.

J'ai présenté un miroir- sa face et le cœur, son dos est le monde"¹⁶

Le même tradition est commentée à diverses reprises par Rûmi dans "Fihî-ma-Fihî" et dans Mesnevi. L'univers est donc un ensemble de miroir dans lesquels l'Essence infinie se contemple sous de multiples formes, ou qui reflètent à divers degrés l'irradiation de l'Être unique. Comme on le constate dans les livres sacrés tels que " la Bible ou le Qu'ran" toutes ces métaphores de miroir utilisées par Rumi dans ses œuvres servent à définir l'Essence et la vertu de l'Infinité de Dieu.

Rumi met l'accent sur la nécessité pour l'homme d'observer l'univers, la réalité qui s'offre à ses yeux étant le moyen de parvenir à la notion de la Réalité ultime.

"Où que vous tourniez votre visage est la face de Dieu. Cette face est toujours présente, actuelle, continue et éternel"¹⁷

Le monde phénoménal est "la forme" de la Raison universelle, c'est au moyen de cette forme que l'homme peut parvenir à l'esprit:

"La connaissance est le sceau du royaume de Salomon; le monde tout entier est forme et la connaissance est l'esprit."¹⁸

¹³ Mesnevi I/ 33,34.

¹⁴ Eva de Vitray Meyerovitch, *Mystique et Poésie en Islam*, Desclée de Brouwer 1972, p. 174-175.

¹⁵ *Ibid* p. 176.

¹⁶ Mevlana, *Fihî-ma-Fihî* (le livre du Dedans) Chapitre 5, p. 46.

¹⁷ *Ibid* Chapitre 5, p. 46.



Selon Nicholson, l'amour, que son objet immédiat soit humain ou divin, réel ou phénoménal, mène à la fin à la terrestre n'est que le reflet de la Beauté, Céleste.

“L'amour est manifeste, est le Bien-Aimé est caché; l'Ami est hors du monde, mais son attrait est dans le monde. »¹⁹

5. L'homme Parfait, miroir de la vérité et de la beauté

L'homme parfait permet au disciple de ce voir tel qu'il est en réalité; ayant échappé à la “couleur” de l'existence phénoménale. Pour donner un exemple Rûmi fait allusion à la parole attribuée au prophète: “ les croyants sont des miroirs les uns des autres”. “ je suis un miroir poli par la main divine: le Turc et l'Indien contemplent en moi ce qui existe en eux mêmes”²⁰

“Le sage est comme un miroir dans lequel vous voyez votre propre image, car le croyant est le miroir du croyant”²¹

Pour Rumi, l'Homme parfait est la “porte” c'est par lui seul que passe la voie pour aller à Dieu.

“Tu est la porte de la cité de la Connaissance, puisque tu es les rayons du Soleil de la clémence.

Soit ouverte, ô porte! Pour celui qui cherche la porte...

Sois ouvert jusqu'à l'éternité, ô porte de la Miséricorde...”²²

La fin de tout enseignement spirituel est d'arriver au stade de “l'homme parfait” qui est le but de l'univers. Nous venons de voir que toutes purifications nécessaires pour atteindre l'homme parfait que Mevlana vient de décrire sont exposées par la métaphore du miroir.

CONCLUSION

Quelque soit le symbolisme adopté par Rûmi, il s'agit toujours d'une vision du monde sous la forme d'un jeu de miroirs où la manifestation divine se reflète. L'univers est la somme des attributs qui révèlent l'Essence unique. Mais le but de l'univers est l'homme. Le thème de l'homme parfait est au centre de toute la doctrine de Celaledin Rûmi. L'homme parfait est intermédiaire entre Dieu et le monde. Il est miroir qui capte l'image de Dieu. C'est dans ce contexte que Mevlana déclare : « Dieu n'a rien créé sur la terre ou dans les cieux de plus mystérieux que l'esprit de l'homme. »²³. Cela veut dire que Dieu a créé Adam à son image, comme un reflet de Sa lumière. Dieu est donc miroir dans lequel tu te vois toi-même. Qu'est- que c'est donc le miroir ? Le miroir représente l'Esprit divin. Lorsqu'un homme s'y regarde et s'y voit il devient un homme parfait. Il voit ainsi Dieu qui

¹⁸ Mesnevi II / 1030.

¹⁹ Mesnevi II / 701.

²⁰ Mesnevi I / 2370.

²¹ Mevlana, *Fihî-ma-Fihî* (le livre du Dedans) Chapitre 6.

²² Mesnevi I / 3763, 3764, 3764.

²³ Mesnevi VII / 2877.



est en lui par l'intermédiaire de cet Esprit Saint La véritable connaissance de soi consiste donc a contempler en soi même l'Esprit de Dieu. C'est ce que dit le prophète : Qui se connaît, connaît son Seigneur. Donc grâce au Miroir Universel, l'homme voit toute la vérité : « J'ai vu que tu étais le Miroir Universel pour toute l'éternité : j'ai vu dans tes yeux ma propre image. Je dis : Enfin, je me suis trouvé moi-même : dans ses yeux j'ai trouvé la Voie de Lumière »²⁴

KAYNAKÇA

- Petit Robert, *Dictionnaire de la langue Française*, Paris 1982.
- *Türkiye Diyanet Vakfı, İslam Ansiklopedisi*, Cilt 4, s.259, İstanbul 1991.
- Mevlana Celaleddin, *Mesnevi 1/598,599*, Traduction par Eva de Vitrey Meyerovitch et Djamchid Mortazavi , Municipalité de Konya première édition, Octobre 2006.
- Mevlana, *Fihri-mâFihri*, Traduction française par Eva de Vitray Meyerovitch du persan, Sindbad Paris 1982, Chapitre II p.79.
- Öztürk Abdullah, "Etude du fantastique dans les deux Versions du Horla de Guy de Maupassant", *Kitap Dünyası*, Konya 2003 , p. 99.
- Maupassant Guy de, Les deux Horla p.67.
- Gicquel Alain Claude, « Jeu de Miroirs », *Magazine Littéraire*, no 310 mai 1993, p.57
- Eva de Vitray Meyerovitch, *Mystique et Poésie en Islam*, Desclée de Brouver 1972, p.174-175.

²⁴ Mesnevi III/ 93.